

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 7 (1898)

Heft: 33

Artikel: Ueber Hotelwesen und Fremdenverkehr in der Schweiz vor 58 Jahren.
Teil II.

Autor: Berner, F. / Leuthy, J.J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Für die Schweiz:

12 Monate Fr. 5.—
6 Monate " 3.—
3 Monate " 2.—

Für das Ausland:

12 Monate Fr. 7.50
6 Monate " 4.50
3 Monate " 3.—

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige Petitzelle oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entspricht Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 10 Cts. netto per Petitzelle oder deren Raum.

Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins7. Jahrgang | 7^e AnnéeOrgane et Propriété de la
Société suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

EXTRAIT

DES

DÉLIBÉRATIONS DU COMITÉ DIRECTEUR

du 1^{er} août 1898.

Diplômes de membres. Six épreuves de couleurs et de provenances diverses sont soumises au Comité, qui en choisit deux, dont une pour les membres et l'autre pour les membres d'honneur.

La commande est ordonnée de façon que la fourniture des exemplaires puisse commencer de bref délai.

Horaires d'état. En conformité de la décision prise par l'Assemblée générale, un mémoire a été adressé au Département fédéral des chemins de fer, par l'intermédiaire de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, afin de lui demander que l'horaire d'été commence le premier mai.

Le Département a répondu que le public des voyageurs ne retirera pas grande utilité de cette innovation, car les compagnies n'organisent pas certains trains express d'été avant le premier juin; que les horaires définitifs des lignes françaises et italiennes ne seraient pas connus avant l'établissement de ceux des lignes suisses et que des indicateurs de ces dernières, à publier le premier mai, renfermeraient des lacunes que le Département des chemins de fer désirait éviter.

Il y aura lieu de reprendre l'affaire en temps opportun et le Comité directeur est chargé d'y veiller.

Apprentis cuisiniers. M. O. Hauser, Hôtel Schweizerhof, Lucerne, confirme sa démission de membre de la Commission, le temps lui faisant défaut; il est remplacé par M. Hermann Hafeli, Hotel Schwanen, à Lucerne.

Assurance contre les accidents. La convention passée avec les deux sociétés "Winterthur" et "Zürich" dans le sens des décisions de l'Assemblée générale est approuvée; elle a été publiée comme annexe au dernier numéro de l'*Hôtel-Revue* avec recommandation spéciale à tous les membres. Une communication d'un membre concernant cette affaire est renvoyée à plus ample examen.

Assurance contre les accidents.

Il y a cinq ans, le Comité directeur de notre société s'était préoccupé de faciliter à ses membres l'assurance contre l'incendie des effets des employés, en passant avec la société de Bâle une convention qui délivrait des primes aux membres. L'opportunité de cette mesure est aujourd'hui démontrée par cette circonstance qu'en cas d'incendie dans un hôtel les effets des employés courront le plus grand danger, que, si l'on voit les récits des journaux concernant ces sinistres, ces employés ont perdu leurs biens et que ces derniers n'étaient pas assurés.

Il est très regrettable que les efforts de la Société dans ce sens ne soient pas plus secondés par les membres. Cependant, il convient aussi de faire observer qu'à notre avis, la Société d'assurance devrait déployer une activité plus grande sous la forme d'invitations répétées, de visites plus fréquentes de la part des agents, etc.

La Société se trouve aujourd'hui en situation d'offrir à ses membres un avantage d'une portée beaucoup plus considérable. Nous voulons parler du traité conclu avec les sociétés d'assurances "Winterthur" et "Zürich", arrivé à chef après de longues négociations et qui

comporte une solution conforme aux décisions de la dernière assemblée générale.

Le texte complet de ce traité était joint au dernier numéro. Nous voudrions inviter ici de la façon la plus pressante nos membres à prêter à ce document l'attention qu'il mérite, ne pas se borner à lire le texte, mais à lui donner une adhésion pratique lorsqu'une circulaire ou une visite personnelle leur en fournira l'occasion, ce qui ne saurait tarder. Tout en reconnaissant que les accidents ne sont pas fréquents dans les hôtels et qu'ils sont très rares, par exemple, dans les ascenseurs, on fera bien de se préparer aux pires éventualités.

Mettez-vous en présence d'une calamité générale et songez aux conséquences qu'elle entraîne au point de vue de la renommée de la maison comme à celui des responsabilités financières surtout. Un seul cas de cette nature peut causer la ruine complète d'une maison. En revanche, quel repos de pouvoir se dire: "J'ai rempli mon devoir vis-à-vis de mes hôtes et de mes employés."

Ce sentiment de satisfaction vaut certes les frais de la police d'assurance. Malheureusement il y a lieu de redouter, à cet égard une non-chalance trop fréquente chez les maîtres d'hôtels. Cependant, nous ne doutons pas que les deux sociétés ne recourent à tous les moyens en leur pouvoir pour secourir l'initiative de notre association; de notre côté, nous contribuerons de toutes nos forces à leur faciliter l'accomplissement de la tâche.

Aux termes de la convention, les polices existantes peuvent être modifiées par les membres de la société à l'échéance de la première année après l'entrée en vigueur du présent traité, soit à dater du 1^{er} août 1899, conformément aux dispositions qu'il renferme. De cette façon aucun des membres n'est lésé dans ses intérêts et le fait que le traité est conclu dans les mêmes conditions avec les deux sociétés ne limite en rien la bonne volonté de chacun.

Nous espérons que les efforts du Comité directeur et les bonnes dispositions des sociétés d'assurances trouveront leur récompense dans une participation nombreuse à cette œuvre humanitaire, pour le bien de tous comme de chacun.

Malgré la diffusion considérable des circulaires et des prospectus lancés par une maison nouvellement née à l'existence, le Bureau de voyages Otto Erb, qui délivre des coupons pour le monde entier, un très petit nombre d'hôteliers, nous en sommes sûrs, ont eu l'occasion de parcourir et d'examiner les imprimés de cette maison.

Assurément, les motifs qui ont entraîné la création de ce bureau sont de nature fort intéressante. Qu'on en juge par ces extraits du prospectus de M. Erb:

"..... A Lucerne, aux mois de juillet et août, tous les hôtels sont combles et les prix très élevés; on ferme donc bien de se servir des coupons Erb...."

"..... Sans les coupons Erb, il est souvent difficile de trouver un logement à Zurich, en juillet et août, car les hôtels, très remplis pendant la saison, comptent des prix très élevés...."

"..... Le fait que le voyageur, au lieu de payer dans les hôtels, délivre simplement les coupons Erb, le soustrait à toute demande exagérée, ainsi que cela se produit de notoriété publique, en beaucoup d'endroits, pendant la saison...."

"..... Au lieu d'arriver, après une longue expérience, à la conviction qu'un voyage lui coûte cher et qu'il court souvent le danger d'être refait et exploité, le voyageur peut cal-

culer par avance le prix de son excursion, en se servant des coupons Erb...."

Les hôtels correspondant avec le Bureau de voyages Erb, figurent sur une liste particulière; cependant, nous pouvons signaler comme une procédure commerciale assez étrange, d'après les renseignements obtenus, qu'il n'existe aucun traité avec ces hôtels, et M. Erb lui-même se borne à dire dans sa circulaire aux hôtels: "Page 4, vous trouverez votre hôtel indiqué sous mon coupon".

Assez pour aujourd'hui; nous y reviendrons bientôt. Entre temps, les *Bureau de renseignements* de Zurich et de Lucerne auront peut-être l'occasion de s'expliquer avec M. Erb au sujet des *hôtels bondés* et de leurs *prix élevés*.

>><

Über

Hotelswesen und Fremdenverkehr

in der Schweiz

vor 58 Jahren.*

II.

Sämtliche Etablissements in „Leuthy's Begleiter“ sind einer Beschreibung unterworfen, welche in vielen Fällen stereotyp wird, immerhin mutet uns die Frische, Einfachheit, auch die Naivität heimlich an. Als Beispiel der Beschreibung nehme ich ein beliebiges Geschäft z. B.:

„Gasthaus Drei Königen in Basel. Auf einem der schönsten und belebtesten Plätze Basels, der nicht umsonst den Namen „Blumenplatz“ trägt, liegt dieser längst rühmlich bekannte und viel besuchte, geräumige und bequem eingerichtete Gasthof, die andere dem Rheine zugewendet, über welchem er auf einer Anhöhe malerisch dominiert. Aus dem grossen Speisesaal, sowise aus den meisten schön möblierten Gastzimmern, genießt man die herrlichste Aussicht auf die Rheinbrücke, die schönsten Teile der Stadt und die reizende Umgebung.“

Die Bedienung ist in jeder Beziehung als sehr gut anzurühmen, mehr bedarf es zur Empfehlung dieses renommierten Gasthofes nicht. An nötigen Erfrischungen fehlt es um so weniger, als ein frischer Quell, durch einen Springbrunnen auf der Tafel des Speisesaales emporprudelt, lieblich anzuschauen. Die Preise des Gasthofes sind die nämlichen, wie in den übrigen Gasthöfen der Schweiz gleichen Ranges. Hinlängliche Stallungen und Remisen gehören zu den Dependenzen.“

Dieses ward geschrieben vor dem gänzlichen Umbau des Hotels in seiner jetzigen Gestalt. Diese Art Beschreibung wiederholt sich in unendlichen Variationen; als: Dieser Gasthof liegt — am Fusse des Berges — am Ufer des See's — auf herrlicher Höhe — an der Hauptstrasse — an der Heerstrasse von X nach Z — oder: Nahe am Thore — an der Brücke — am schönsten Platz — mit grossen Hofs. Immer sind erwähnt: „Geräumige, grosse Stallungen und Remisen“, also nicht die mindest guten Eigenbeschaffungen, die aus jenes renommierten Gasthofes. Die Gastzimmer sind bequem eingerichtet, enthalten geräumige, schöne, gut möblierte — oder: mit grossen Kosten, für schweres Geld, gemachte Einrichtungen — mit lieblicher, freier Aussicht — vollends reizender Aussicht. Einen grossen Speisesaal, so und so viel Fuss lang und breit.

Der Eigentümer hält Pferde und Wagen — zum Weiterreisen wird alles auf sein schnellste besorgt — Vorspannpferde sind stets in Bereit-

schaft. Zu haben sind: „sichere Reitpferde, kleine Schiffchen zu Spazierfahrten — gute zuverlässige Führer — mit Jagd und Fischerei lassen sich schöne Excursionen verbinden“.

Wo gemeinschaftliche Essenszeiten eingerichtet sind, wird besonders hervorgehoben dass „dinner à la fourchette und table d'hôte zu bestimmten Stunden serviert werden.“

Eigenartig zutreffend erscheinen mir folgende Empfehlungen: „Dieser längst bekannte Gasthof ist in jeder Hinsicht wohl eingerichtet und empfehlenswerth.“ — „Reinlicher und pünktlicher Bedienung hat sich Jedermann zu erfreuen.“

„Der Wirt wird sich jederzeit bemühen, durch gute, billige und reinliche Bedienung die ungeheure Zufriedenheit seiner verehrten Gäste zu erwerben, die ihm mit seinem Zutrauen beehren“.

Als weitere Empfehlung gilt: „Der Eilwagen von B. nach A. hält alle Tage zweimal an.“ — „In diesem Gasthof trifft man Abends muntere Gesellschaft und frohe Laune“, „Freunde der Natur finden willkommen Aufenthalt, das still ländliche Leben im Schoosse der grossen Alpennatur“. — „An Lebhaftigkeit und Unterhaltung gewinnt das Haus noch durch die vorbeitreibende Poststrasse von Z. nach B. und die Bequemlichkeit, dass sich während der Bedeute die Postablage im Hause befindet“ — „auch können täglich durch Boten in die nächstgelegenen Orte und Städte Versendungen gemacht werden“. Ziemlich häufig kehrt die Notiz wieder: „Das Gasthaus ist zur Aufnahme von Reisenden aus allen Ständen eingerichtet“.

Als besondere Kuriositäten können heute folgende Mitteilungen gelten:

„Rigi-Kahn.“ Zur Aufnahme von Reisenden sind 60 Betten bestimmt. Eine Menge Vorrat Matratzen leisten Aushilfe im Speisesaal. Zur Unterhaltung bei schlechter Witterung ist bestens gesorgt, in einem Salon befindet sich eine Bibliothek von den besten Schriftstellern, ein gutes Piano, Violine, Flöte, Gitarre und jede Art Spielzeug.“

„Rigi-Kaltbad.“ Die Badekästen sind in 6 niedrigen Zimmern unter dem Speisesaal angebracht. Man kann nach Belieben warm und kalt duschen“.

„Lostorf.“ Die Familie Guldmann ist schon seit 300 Jahren im Besitz des Bades“.

„Hecht in Herisau, Besitzer: J. C. Tanner, welcher schon seit 200 Jahren unter der gleichen Familie immer vom Vater auf Sohn dirigiert wurde“.

„Bad Pfäffikon.“ Das Kloster Pfäffikon war bis anhin Herr des Bades und als solches, wie überall, umfassenden Reformen abholt. Im Jahr 1838 erklärte der Convent die Aufhebung des Klosters, indem er es dem Staat überließ gegen reichliche Pensionen. Ein künstlicher Fahrweg der Tamina entlang wird erstellt. — Das Bad, wo die Quelle jetzt benutzt wird, ist ein grosses, klostertypisches Gebäude, das wohl 300 Kurgäste beherbergt. Die Säle, Zimmer und Gänge sind geräumig, aber bis auf neuere Zeit (1840) waren sie mit Betten und Mobilien so dürfig versehen, dass mancher Kurgast wohl mit Recht über die kahlen, weissen Gypsände, über Mangel an guten Betten, Kleiderkästen, Sessel, Sophie's und dergl. sich beklagte und nur der vorzüglichen Güte des Wassers hat man es zu verdanken, dass gleichwohl Personen der nörnhesten Klasse sich geduldeten und dass in den besten Sommerwochen das Bad dennoch ganz überfüllt war.

„Im ersten Speisesaal essen etwa 80—100 Kurgäste für 48 Kreuzer, im zweiten etwa 120 für 30 Kr., die übrigen speisen auf ihren Zimmern nach Portionen. — Die Küche ist gut, die Bedienung lobenswert, der Keller aber dürfte besser sein“.

Das gesellige Leben in Pfäffikon ist köstlich beschrieben, der Schluss heisst: „Wie lieb gewinnen Manche, besonders Frauenzimmer, dieses

Bad. In keinem Bade der Schweiz haben wir solche Anhänglichkeit, solche süsse Erinnerungen in weiblichen Seelen entstehen gesehen".

Hören wir, was der Verfasser über das Bad Fideris sagt: "Jemand der das Bad Fideris schon mehrmals besucht, fand, dass man in aller Welt nicht so billig sei, wie dort; man kann es aber wohl begreifen, da auch die Bewirtung ziemlich einfach und nach der Lebensweise der bisher das Bad am zahlreichsten besuchenden Gäste gerichtet ist, welche grösstenteils den Kantonen Glarus, Graubünden und dem Vorarlberg angehören, so dass der Badewirth immerhin seinen Nutzen findet. Auch gibt es Kleinigkeiten, auf welche die Gäste wenig achten, nämlich fixierte Trinkgelder für Schnupptzer, Wasserschöpfer u. s. w., die auch mit der gut berechneten Oekonomie des Wirtes in Verbindung stehen; kurz dieser muss enorm reich werden, während schon mehrere seiner Vorgänger ökonomisch zu Grunde gegangen sind. Dass im Bade Fideris der vornehme Ton und das steife Wesen nicht zu Hause sind, kann man aus seiner einsamen Lage und dem Bestreben der Gäste, durch die heilsamen Wirkungen des Wassers gesund zu werden, schließen. Kratzfüsse stehen der Alpenatur nicht gut an und sind gefährlich — denn der betäute Rasten ist schlüpfrig. Dem Hause, welches sich der Besitzer zwischen dem Bad und Dorf gelegen erbaute, gab das Volk den Scherznamen „zum goldenen Hobelspahn".

Über das Pfäfferser Bad im Hof Ragaz wird berichtet:

"Seitdem das berühmte Heilbad Pfäffers Eigentum des Staates geworden ist, bemüht sich die Regierung des Kantons St. Gallen, dasselbe so in Aufnahme zu bringen, dass es geheimer Weise die Aufmerksamkeit der nahen und fernen Badewelt nach sich ziehen wird, besonders da die Herausleitung der Quelle durch Deuchel in den Hof Ragaz gelungen ist, so dass man das Wasser, ohne Verlust seiner vortrefflichen Bestandteile, im Hof Ragaz benützen kann. Man freut sich allgemein dieses wohlthätigen Unternehmens, welches zur Einrichtung eines grossen Kurortes nichts zu wünschen übrig lässt, da auch die Einrichtung dieses Etablissements den ersten Gasthäusern der Schweiz gleich steht. Es befindet sich darin ein von Marmor ausgeschlagener Speisesaal, 30 schön dekoriert und auf's trellischste möblierte Zimmer.

In Gegenwart von Regierungsabgeordneten und einer grossen Menge Volkes von nah' und fern, sprang die aus dem Bad Pfäffers hierher geleitete Quelle den 1. Juni 1840, Morgens 10 Uhr, in Mitte des Volkes unter Freuden-schüssen, Glockenklangen und Musik empor".

(Fortsetzung folgt.)



Tout pour moi, rien pour toi.

Une nouvelle publication vient de paraître à Paris sous le titre: *Journal de l'hôtel*.

Le numéro-spécimen vient de parvenir, ces jours derniers, à nos hôteliers suisses. Comme beaucoup d'autres entreprises analogues, cette feuille naît surtout en vue de l'Exposition, car il s'agit surtout de faire connaître aux touristes les hôtels, les maisons et les curiosités de Paris ainsi que des principales stations françaises d'étrangers.

Evidemment, rien ne serait là de nature à provoquer la critique, si l'on ne se préoccupait pas, pour répandre cette feuille, sur la bienveillance et la naïveté de nos maîtres d'hôtels, en leur fermant légèrement la main.

A titre d'équivalent du fait que le *Journal de l'hôtel* sera déposé dans les salles de lecture et les chambres à coucher, les éditeurs offrent généralement de reproduire sur la couverture la raison sociale de l'hôtel qui sert à répandre

la publication, mais seulement à concurrence des exemplaires qu'il s'engage à déposer dans ses locaux.

On a vite calculé la valeur qu'il peut y avoir à se faire connaitre dans sa propre maison. Ce système nous rappelle celui des curroents imprimés; qui, si insensé que cela paraisse, se sont assez répandus.

S'ils étaient échangés avec leur raison sociale contre celle des hôtels avec lesquels il y a correspondance, il s'établirait tout au moins une réclame réciproque qui signifierait quelque chose; autrement elle n'a pas plus de valeur que celle offerte par les éditeurs du *Journal de l'hôtel*.



Une bonne aubaine.

Le "Touring-Club Suisse", qui a son siège à Genève, adresse à quelques-uns de nos bons hôtels la lettre suivante:

"Le T. C. S." organise une excursion en Suisse qui aura lieu du 12 au 16 août.

Cette excursion de 20 ou 30 personnes, non compris le guide, arrivera dans votre ville et compte descendre à votre hôtel. Si vous désirez que ces touristes s'arrêtent chez vous, veuillez nous indiquer si vous pouvez nous faire les conditions suivantes:

"*1 dinar et par personne fr. 1.50.* Veuillez nous indiquer le menu que vous entendez servir pour ce prix, dans lequel devra être compris $\frac{1}{2}$ bouteille de vin ou une bouteille de bière au choix et par personne. *Il va sans dire que le guide aura son repas gratuitement.*"

Nous vous engageons à nous faire vos meilleures conditions, attendez que si cette innovation a tout le succès que nous en attendons, ces courses se répéteront fréquemment et avec une classe plus élevée pour les touristes aisés et vous bénéficiez en même temps de la réclame.

Nous engagerons également nos touristes à prendre leurs extras chez vous."

Nous engageons le "T. C. S." à ouvrir un concours parmi nos plus célèbres chefs de cuisine, pour un menu de dîner de fr. 1.50, compris $\frac{1}{2}$ bouteille de vin; le résultat serait certainement des plus curieux.



Wie's gemacht wird.

Ein Reiseschriftsteller in Halle a. S. schreibt an eines unserer Schweizer Hotels:

"Habe Auftrag meine Schweizerreise und nach Italien in einer grossen deutschen Zeitung zu veröffentlichen. Habe auch bei Ihnen verkehrt und war sehr zufrieden. Werde Sie lobend erwähnen, das wird Ihnen viel Freunde zuführen. Bitte mir als Entschädigung 10 Fr. zuzusenden, dafür erhalten Sie sofort Zeitung als Beleg." Kommentar überflüssig.



Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 16. August 6879.

Arola. Das Kurhaus hat die Acetylen-Beleuchtung eingeführt und bereits in Betrieb gesetzt.

Die Gotthard-Bahn beförderte im Monat Juli 250,000 Personen (1897: 231,784) und nahm dafür ein Fr. 540,000 (581,806.19).

Luzern. In der ersten Hälfte August stiegen in den hiesigen Hotels 15,809 Fremde ab; seit 1. Mai 64,623 gegen 61,492 im Vorjahr.

Engelbergbahn. Wie verlautet wird die elektrische Bahn Stansstad-Engelberg voraussichtlich erst am 28. ds. eröffnet werden.

Die Vitznau-Rigi-Bahn beförderte im Juli 22,518 Personen (1897: 21,740). Die daherigen Einnahmen betragen 86,399 Fr. (1897: 83,338 Fr. 75 Cts.)

Samaden. † Herr Thomas Fanconi, ehemaliger Besitzer des Hotels Victoria in Mailand, Eigentümer des Edenhotels in Nervi, ist im Alter von 60 Jahren gestorben.

Flenburg. Das Hotel "Berliner Hof" ist niedergebrannt. Eine Dame kam in den Flammen um. Drei Kellner sprangen vom Dache und trugen schwere Verletzungen davon.

Meiringen. Die Drahtseilbahn vom Hotel Reichenbach zu den Reichenbachfällen wird voraussichtlich zum Beginn der Saison pro 1899 definitiv eröffnet werden.

Postverkehr. (Mitg. vom Verkehrsvereine). Laut den Statistischen Angaben des Polizeidepartements sind während des verlorenen Monats Juli in den Gasthäusern Basel 19,286 Fremde abgestiegen (July 1897: 17,333).

Arola. Das Hotel Mont-Collon erhält durch einen Anbau und durch Erhöhung des alten Gebäudes eine bedeutende Erweiterung, so dass von nächster Saison an ca. 180 Personen fassen kann. Eine grosse gedeckte Glasveranda wird das Ganze zieren.

Arth-Rigi-Bahn. Der Monat Juli zeigt eine Reisendenzahl von 16,420 gegen 16,698 im Vorjahr. Die Gesamteinnahmen betrugen im Juli 51,273 Fr. (1897: 51,927 Fr.) und vom Januar bis Juli 123,035 Fr. gegen 120,586 Fr. in dem betreffenden Zeitraum des Vorjahrs.

Weinerne in Italien. Laut dem "Giornale vicinale italiano" sind die Aussichten für die italienische Weinernte quantitativ besonders schlecht, als im Jahre 1897, nämlich zirka 25–28 Millionen Hektoliter; qualitativ ist die Beschaffenheit in Ober- und Mittelitalien schlecht, in Unter-Italien dagegen gut.

Moskau. Nun geht es auch Vergnügungsreisen nach Sibirien, und am 5. August setzte sich, von der Gesellschaft der Waggon-Lits veranstalet, ein Zug in Bewegung, dessen Ausgangsstation die heilige Moskau ist und der mit allem Zubehör, mit allen touristischen und kulinarischen Genüssen, vom 5. bis 24. August dauernd, Fr. 1400 kostet.

Die Anzahl der Telefon-Abonnenten auf der ganzen Welt beziffert sich auf 1,400,000. Von dieser Zahl entfallen 900,000 auf die Vereinigten Staaten von Nordamerika, 12,000 auf Spanien, 140,000 auf Deutschland, 75,000 auf Grossbritannien und Irland, 60,000 auf die Schweiz, 35,000 auf Frankreich, 20,000 auf Österreich, 18,000 auf Russland und 2000 auf Kuba.

Zürich. Der Verwaltungsrat der Dolderbahngesellschaft beantragt auf das pro 1897 dividenbegerechte alte Aktienkapital von Fr. 1900 4 Proz. Dividende, wie im Vorjahr. Das Gesamtkapital von Fr. 1,5 Millionen ist erst pro 1899 dividenbegerechtigt. Das neue grosse Hotel auf dem "Dolder" wird am 1. April 1899 dem Betrieb übergeben werden.

Goldproduktion der Welt. Nach der Feststellung des Münzdirektors der Vereinigten Staaten von Nordamerika wurde im Jahre 1897 in der ganzen Welt 1,200 Millionen Gold gewonnen, wozu die Vereinigten Staaten 55 Millionen Dollars beitragen. Im Jahre 1896 wurde in der ganzen Welt für 205 Millionen Dollars Gold produziert, hievon in den Vereinigten Staaten 53 Millionen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 30. Juli bis 6. Aug. 1898: Deutsche 59,200, Engländer 281, Schweizer 452, Holländer 72, Franzosen 94, Belgien 11, Russen 60, Österreicher 25, Amerikaner 41, Portugiesen 8, Spanier 1, Italiener, Griechen 43, Dänen, Schweden, Norweger 4, Angehörige anderer Nationalitäten 6. Total 1,579. Darunter waren 545 Passanten.

Londoner Strassenverkehr. Laut "Railway News" befördern die vier Stadtbahnen an Passagieren jährlich 191 Millionen, die acht Bahnen, die den Verkehr zwischen den Vorstädten und der immerwährend Stadt vermittelten, 210 Millionen, die 170 Pferdebahnen 13,5 Millionen und die etwa 3150 Omnibusse 330 Millionen Menschen. Das gibt zusammen die hübsche Zahl von 83 Millionen beförderten Personen. Und dabei sind die 11,034 Droschen noch gar nicht mit gerechnet.

Die grösste Lokomotiven der Welt, der "Riese" genannte, ist von der belgischen Staatsseidenbahngesellschaft erbaut worden zur Ueberwindung einer starken Steigung auf der Bahnhlinie bei Lüttich. Sie ruht auf sechs Paar Rädern und hat ein Gewicht von 2120 Zentnern. Die Verteilung des Gewichts ist derart getroffen, dass jedes Räderpaar gleichmassig mit 355 Zentnern belastet ist. Die kolossale Maschine war bereits auf der vorjährigen Ausstellung in Brüssel zu sehen. (Alg. Verkehrszeitg.)

Die internationale Schaffawagengesellschaft hat mit der russischen Regierung einen Kontrakt abgeschlossen, nach welchem ihre Schlaf- und Speisewagen auf der Russisch-Chinesischen Bahn eingesetzt werden; auch sollen von der Gesellschaft besondere Luxuszüge eingerichtet werden. Letztere werden im Anchluss an den Nord-Express, der zwischen Paris resp. Calais und Petersburg läuft, verkehren.

Vorher wird die Züge bis Krasnojarsk durchgeführt, um nach Vollendung der Bahn bis Port Arthur geführt zu werden.

Die grösste Telephonstation der Welt wird dennoch in Stockholm zu finden sein. An Stelle des alten Gebäudes wird nämlich ein grosser Palast entstehen, welcher allen Forderungen der Neuzzeit Rechnung tragen soll. In dem grossen Saale des Erdgeschosses wird Platz für 20,000 Abonnenten und 10,000 Geschäftlichen geschaffen. Ein Turm wird nicht gebaut, sondern wird die Luftleitungen durch unterirdische Leitungen ersetzt werden. Die Anlage soll etwas über 1,000,000 Kr. kosten, und bis Ende des Jahres 1900 beendet sein. (Alg. Verkehrs-Zeitung.)

Kühlung der Eisenbahnwagen. Das hinsichtlich der Neuerungen im Eisenbahnwagen die Vereinigten Staaten an der Spitze stehen, ist kaum bekannt. So haben sie auch in der vorigen Zeit wieder den Vogel abgeschossen mit einer auf die Kühlung der Eisenbahnwagen abzielenden neuen Anordnung. Die Baltimore- und Ohio-Südwestbahn stellt abends in Cincinnati, Louisville und St. Louis Schlafwagen ein, welche je 16 Fächer enthalten. Diese letzteren werden vor Benutzung der Wagen durch Elektrizität hin- und herbewegt, um die heiße und schlechte Luft aus den Wagen zu entfernen.

Bern. Eine originelle Neuerung hat der Verschönerungsverein der Stadt Bern ins Leben gerufen, nämlich die Primierung blumengeschmückter Fenster im Innern der Stadt und in den Außenquartieren. Blumenfreunde und Blumenfreundinnen, welche sich in Wohntümmler, Balkone oder Terrassen mit Blumen schmücken, werden die Prämien in Anspruch machen, haben sich nämlich den Preis von 100 Franken. Eine zu diesem Zwecke bestellte Jury beschäftigt sodann alle angemeldeten Blumendekorationen und für eine grössere Zahl derselben werden jeweils blühende Prämien in Gold verabfolgt.

Frequenz der ausländischen Kurorte. Die jetzt erhaltenen Kurlisten weisen folgende Frequenz auf: Abbazia 12582, Baden-Baden 41416, Baden bei Wien, 16897, Cudowa m. P. 4015, Eins m. P. 15596, Franzensbad 6173, Friedrichsroda 7576, Garmisch 4289, Gastein 4968, Giesshübel-Sauerbrunn 355 u. Pass 16578, Günzburg 7488, Holzgoland 9252, Herkulesbad 5465, Homburg 7432, Ischl m. P. 13327, Kaltenthalgebogen 1269, Karlsbad 34681, Kissingen 14072, Kreuznach 5267, Borkum 6444, Marienbad 15832, Naumburg 13725, Norderney 12634, Reichenhall 8373, Reimersh m. P. 6009, Salzbrunn m. P. 8315, Vöslau 4318, Warmbrunn m. P. 5215, Wiesbaden 80961, Wildungen 3864.

Die reichste Sprache unter den europäischen ist die englische, sie hat in der zweiten Hälfte dieses Jahrhunderts infolge der vielen Erfindungen und der Uebernahme der gesellschaftlichen Lebensart von Schatz, rasch und ungemein stark hergestellt. Die neuesten Wörterbücher, z. B. das Dr. Murray, enthalten nicht weniger als 350,000 Wörter. Dann kommt die deutsche Sprache mit 80,000, die favela italiana 45,000, die französische Sprache besitzt nur 30,000 dank dem Zwange der Académie de France, die spanische zählt nur noch 20,000. Unter den morgenländischen Sprachen steht die arabische oben; allein sie klingt schlecht in den Ohren der Europäer; sie unterscheidet nicht weniger als neun und Ch.-Arabische. Der einzige Chineso ist 10,000, und Ch.-Szechuan, den denen 49,000 Wörter hinzugefügt werden können. Roisch ist die Sprache des Tamilen, südlichen Indien, sie zählt 67,650 Wörter; die türkische Sprache besitzt deren 22,593; die Hawaianen besitzen 15,500, die Kaffern nach Colenso 8000, die Einwohner von Neu-Wales nur 2000, 100 Millionen Menschen in Europa, Amerika und anderen Weltteilen sprechen englisch, 60 Millionen deutsch, 41 Millionen französisch, 41 Millionen spanisch und 35 Millionen italienisch.

Schlafwagen-Bankett. Anlässlich des Allschwefel-Sommerfestes in der Tonhalle in Zürich (300 Personen).

Zatungswegweiser.

Zum ersten: Ochsenschwanz-Brühe, gar köstlich zubereyt.

Zum andern: Gar schrecklich Rhein-Ungheuer mit Tunke so den Gaumen kitzelt und Kolumbusknollen.

Zum dritten: Ein guter Bissen von der Keule des Hammels, gar sorglich gebettet in schmackhaft Grünzeug.

Zum vierten: Ein knusperig Gebäck, süß wie der Kuss eines Burgfräuleyns.

Zum fünften: Ein gar dummes Watschelhier, so man nennt Kapuna mit saurem Grünzeug.

Zum sechsten: Gar leckere Eisburg der Colonie Nordpolensis.

Zum sybten: Ein knusperig Gebäck, süß wie der Kuss eines Burgfräuleyns.

Zum achtten und letzten: Allerer schmackhaft, gesund Baum- und Strauchgehölz und kleyne Schleckereyen.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Seid. Bastrobe Fr. 10.80

bis 77.50 per Stoff zu kompletter Robe — Tussors und Shantungs

Monte-Carlo. A louer.

Un hôtel, nouvellement construit et très bien située, contenant 2 salles à manger, salon, bureau, 50 chambres, salle de bains à chaque étage, 10 chambres pour maîtres d'hôtel et personnel, cuisines, caves etc. Conditions avantageuses. Adresser les offres à l'administr. du journal souffre H 2098 R.

Hotel-Direktor.

Tüchtiger Hoteldirektor. Leiter eines grossen Sommergehäfts, sucht Winterengagement als solcher oder als Chef de réception in Hotel I. Ranges.

Gef. Offerten erbeten unter Chiffre H 2086 R an die Expedition dieses Blattes.

Institution Briod & Gubler,
Chailly sur Lausanne. (750 L)
In prachtvoller Lage am Genfer See. Französisch und Englisch. Handelsfächer. Beschränkte Anzahl von Schülern. Beste Referenzen und Prospekt zu Diensten. Die Direktion.

INSTITUT MAILLARD
pour les apprentis cuisiniers
Villa Joli-Site — OUCHY

M^r Albert Maillard, prof.
à l'honneur d'annoncer à MM. les maîtres d'hôtels et restaurateurs qu'il recevra du 15 octobre au 15 avril, les jeunes gens qui désiraient se perfectionner dans la cuisine et la langue française.

Prospectus et renseignements sur demande.

Hotel-Verkauf.

Zu verkaufen für sofort oder auf nächstes Frühjahr vis-à-vis dem Hauptbahnhof und der Dampfbootstation eines best-frequentierten Fremdenortes im Berneroberland, ein confortabel eingerichtetes Hotel mit 72 Fremdenbetten, prachtvollem Speisesaal, Restaurant mit Billard, grosse gedeckte Terrasse und Garten. Im ganzen Hause elektrische Beleuchtung. Kaufbedingung sehr günstig. Anzahlung 50—60,000 Fr. Offerten unter Chiffre H 2113 R befördert die Expedition dieses Blattes.

Zu verpachten.

Das best renovierte Schnittweyerbad
1 Stunde ob Thun, ca. 60 Betten, 20 Jucharten Land, eventuell mit Chalet Rainthal, per 1. März 1899.

Sich zu wenden für Auskunft und Besichtigung an den Miteigentümer F. Weibel-Schmid, Mittelstrasse 44, Bern.

Pension.

In schöner Lage Luzerns, 15 Minuten vom Bahnhof ist die Fremdenpension auf nächstes Frühjahr zu vermieten event. zu verkaufen.

Nähere Auskunft erteilt G. Berger, Baumeister, Luzern.

Vor dem Essen verlangen Sie

„DERBY“

in jedem Restaurant, ff. Liqueur.

2096